

recherches sur les mollusques et crustacés, principalement les huîtres et les plantes marines, qui relèvent des autorités provinciales. Certains programmes de recherche sont réalisés aux termes d'un accord avec les autorités fédérales et provinciales.

10.2.3 Statistique de l'industrie de la pêche

Les eaux au large des côtes du Pacifique et de l'Atlantique du Canada figurent parmi les pêcheries les plus productives du monde et procurent un moyen d'existence à quelque 54,800 pêcheurs maritimes. Les eaux intérieures fournissent un gagne-pain à 8,600 autres pêcheurs, et 17,000 personnes travaillent dans les usines de conditionnement du poisson.

Les tableaux 10.12 à 10.18 présentent des statistiques sur l'industrie de la pêche: exportations et importations, valeur des produits de la pêche, débarquements de poissons de mer et d'eau douce, principales espèces commerciales, valeur marchande de

Sur la côte du Pacifique, la valeur au débarquement du saumon a atteint le niveau sans précédent de \$158 millions en 1978, soit une augmentation de 45% par rapport à 1977. Pour la troisième année consécutive, les pêcheurs et les conditionneurs canadiens ont réalisé des gains records.

tous les produits de la pêche et données sur la production de saumon en boîte sur la côte du Pacifique et la production de filets et blocs de poisson congelés sur la côte de l'Atlantique.

10.3 L'industrie de la fourrure

La valeur de la production canadienne de peaux brutes en 1977-78 s'est établie à \$73.2 millions, dont \$47.7 millions (65%) provenaient d'animaux sauvages et \$25.5 millions (35%) d'animaux d'élevage. Le montant de \$47.7 millions constitue un niveau record, attribuable à la hausse des prix de la plupart des fourrures. La production en 1976-77 se chiffrait à \$72.0 millions.

Piégeage. Les prix de presque toutes les fourrures canadiennes provenant d'animaux sauvages étaient à la hausse, et la valeur des peaux en 1976-77 et 1977-78 était nettement supérieure aux niveaux enregistrés les années antérieures. L'augmentation des recettes a encouragé les trappeurs à tirer le meilleur rendement possible de leurs pièges, ce qui a donné lieu à un accroissement de la production de nombreuses espèces, particulièrement le renard et le raton laveur.

Le tableau 10.19 indique le nombre de peaux levées pour les diverses espèces, ainsi que les valeurs moyenne et totale. Le tableau 10.20 donne la ventilation de la valeur par province et territoire.

La chasse au phoque. La chasse au phoque du Groenland est une occupation printanière traditionnelle au Canada chez les populations riveraines de l'Atlantique, particulièrement sur les côtes de Terre-Neuve et du Labrador, aux Îles-de-la-Madeleine et sur la rive nord du Québec, et sur les banquises au large du nord-est de Terre-Neuve (considérées comme le front) et dans le golfe Saint-Laurent.

La chasse est pratiquée au moyen de navires, grands et petits, et par des hommes qui avancent à pied en partant des régions côtières. Les phoques sont récoltés pour leurs peaux, de même que pour leur viande et leur huile.

Le Canada et la Norvège participent à la chasse au phoque de l'Atlantique. Des quotas annuels, établis d'après des études scientifiques, sont fixés par une convention internationale. Le quota pour 1979 était de 170,000 phoques, dont 150,000 attribués au Canada. La chasse s'effectue sous la surveillance de fonctionnaires du ministère des